

# LES DÉFIS DE L'OCCITANIE POUR LE STOCKAGE, LE RECYCLAGE, LA CAPTATION ET LA DISTRIBUTION DE L'EAU A COURT, MOYEN ET LONG TERME ET COMMENT S'ADAPTER AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE.



***Le Colloque L'Eau, une chance pour l'Occitanie s'est réuni hier matin à Narbonne avec les interventions de Marc Fesneau, Ministre de l'Agriculture, de Didier Codorniou, Vice-Président de la Région Occitanie et de vingt-neuf acteurs et experts du territoire et de l'eau représentant le monde agricole, viticole, touristique, économique, politique et la société civile. Les échanges ont mis en exergue la nécessité d'une démarche concertée et collective pour prendre des mesures rapides et entreprendre de grands travaux, pour garantir l'approvisionnement en eau du territoire et faire face aux besoins futurs liés à la démographie, à la souveraineté alimentaire et aux enjeux climatiques.***

Ayant mobilisé plus de 700 participants cette conférence aura permis de « révéler une énergie collective commune à tous les acteurs de l'Occitanie qui ne veulent ni partir ni mourir mais pouvoir accueillir et donner des perspectives économiques et sociales à tous les habitants en intégrant la transition écologique et énergétique. » comme l'appelait de ses vœux Jean Louis Chauzy Président du Conseil Economique, Social et Environnemental Occitanie.

De façon tout à fait alignée avec les propos de Denis Carretier, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture en Occitanie, ce colloque est « le point de départ d'une nouvelle vision de l'accès à l'eau multi-usages : une vision dépassionnée, empreinte de pragmatisme et de réalisme conciliant développement durable des activités économiques et vitalité des territoires ruraux et misant sur la force motrice d'un collectif responsable. ».

Avec le soutien de :

## L'HEURE EST GRAVE

L'évolution du climat en Occitanie assèche les réserves naturelles en eau douce et déshydrate les sols. « 2022 a été l'année la plus chaude jamais mesurée depuis le début des mesures ne représentant pour autant qu'une année ordinaire du milieu du 21<sup>ème</sup> siècle selon les prévisions » a commenté David Salas y Mélia, Responsable du département de recherche climat de Météo France.

Les territoires les plus exposés, notamment dans les Pyrénées Orientales et sur les zones littorales ont vu en 2023 leurs productions fruitières et viticoles très dégradées. L'agglomération de Toulouse a frôlé la catastrophe par le manque d'eau potable pour la population.

Selon les prédictions Météo France pour l'Occitanie, cet appauvrissement en eau va progresser : à horizon vingt ans, les dommages sur les milieux naturels, l'agriculture, et l'économie seront considérables. « Les sols qui constituent le premier organisme vivant terrestre, en sont les victimes. Ils ont vu leur capacité de capture de carbone se dégrader, accentuant d'autant plus l'accélération du réchauffement climatique. » Matthieu Dubernet Œnologue. Dans vingt ans, les dommages seront irréversibles, si des solutions courageuses et innovantes ne sont pas mises en place.

## UNE CHANCE POUR L'OCCITANIE

Dans cette perspective, l'Occitanie a de la chance : comparée à d'autres territoires où la progression des zones arides semble inéluctable, les solutions existent pour capter l'eau des fleuves et des pluies, stocker, recycler, distribuer et partager les ressources tout en développant un modèle agricole plus résilient et protecteur de la biodiversité.

« Il n'y a pas de solution unique. Ce serait même dangereux. Il faut combiner un mix de solutions » précisait Willy Luis Directeur Général de la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne.

C'est bien déjà la mixité des solutions qu'accompagnent et mettent en œuvre les agences de l'eau :

« l'agence Adour Garonne dépense et investit déjà 250M€ par an pour soutenir une combinaison d'économies, de réutilisation et de création et d'aménagement des réserves » a signalé Aude Witten Directrice Générale Adjointe de l'Agence de l'eau Adour Garonne en précisant que le prochain plan évalue à « au moins 160M€ par an » les budgets supplémentaires à mobiliser sur les projets.

## CONVERGENCE DES PARTICIPANTS VERS LES GRANDS PROJETS

L'assemblée a mis en exergue quelques grands projets dont la combinaison s'avèrerait assurément salubre pour le territoire et permettrait de « désamorcer les éventuels conflits d'usage qui sont, en toutes circonstances à éviter », Jean-François Rezeau, Président de la CCI Occitanie.

- **Mettre en place des solutions de prélèvement d'eaux douces sur le Rhône.** Le plus puissant fleuve français déverse chaque année 54 milliards de mètres cubes d'eau dans la Méditerranée (Source Groupe BRL), quand moins de 5% sont prélevés à date. Les réseaux de collecte actuels abreuvant déjà une partie de l'Hérault et sont largement insuffisants pour faire face aux besoins grandissants liés à l'impact du changement climatique. Les étendre permettra de garantir la qualité et la quantité des récoltes en agriculture et en viticulture, de développer l'attractivité touristique et l'approvisionnement continu des populations.

Pour subvenir aux besoins des régions les plus en risque (Hérault, Aude, Pyrénées Orientales), sans porter dommage aux milieux naturels eu égard à la quantité disponible, il s'agit donc concrètement d'augmenter les volumes prélevés dans le Rhône en créant de nouveaux canaux et systèmes de distribution, ou en exploitant « un gazoduc qui va être libéré et pourrait être réutilisé » a mentionné Jean-Marie Fabre, Président des Vignerons Indépendants de France. « Oui il y a des capacités à agir sur la ressource Rhône. A condition de raisonner en mix énergétique et de soigner dès l'amont du projet le dialogue et la pédagogie de sorte à réunir les conditions de son acceptation sociale » a déclaré Jean-François Blanchet, Directeur Général du groupe Bas Rhône Languedoc.

- **Capter l'eau qui « tombe du ciel » et la stocker.** Avec 68 milliards de mètres cubes d'eau de pluie mesurés chaque année sur le territoire (Source étude H2O 2030 réalisée la région), les dispositifs de captation et de stockage sont à activer sans tarder, assortis de règles de restitution au milieu ambiant sans perturbation des nouveaux équilibres naturels. « *Seize réserves de substitution en fonctionnement depuis 20 ans dans les Deux-Sèvres ont démontré leur efficacité sur les milieux naturels* » a précisé Willy Louis. Une initiative à observer à titre d'exemple pour l'Occitanie.
- **Optimiser le recyclage des eaux.** En qualifiant différemment l'eau douce pour l'agriculture et l'industrie et l'eau potable pour les êtres humains et l'élevage, il est encore possible de créer les circuits de distribution distincts. Encore faut-il avoir le droit de le faire. Jean-Pierre Arcoutel, Président de la Coopération Agricole d'Occitanie a souligné « *l'importance de l'accompagnement de la réutilisation des eaux au sein des coopératives agricoles, déjà exemplaires en matière de sobriété et de stockage* ».

## UN CADRE REGLEMENTAIRE A FAIRE EVOLUER POUR L'ADAPTER AUX ENJEUX ET GAGNER EN AGILITE

Marc Fesneau, Ministre de l'Agriculture l'a énoncé en ouverture du colloque : « *nous avons besoin d'une réglementation qui s'adapte à ce qui s'est passé depuis 30 ans* », les participants l'ont rappelé au cours des débats. A ce titre Bérengère Blin David-Mougel Directrice adjointe de l'Ecologie et Responsable de la Délégation de Bassin Adour-Garonne préconise et encourage « *l'expérimentation* » comme porte d'entrée de futurs projets.

Cela passera aussi par une nouvelle cartographie des masses d'eau au sujet de laquelle autorités régionales, nationales et européennes ont autorité pour cadrer la réglementation, y compris s'agissant des zones orphelines, et mobiliser les fonds pour subventionner les projets hydrauliques de grande envergure.

## DES SOLUTIONS POUR LE MONTAGE FINANCIER DES PROJETS RAPIDEMENT ET... SUR LE TEMPS LONG

- **Les investissements pour développer ces solutions se chiffrent en centaines de millions d'euros,** on parle de « temps long », avec des plans de financement à projeter, par l'état, la Région, le département et les communes sur des échéances à 30 ou 50 ans pour engager les grands travaux sans empêcher toute mobilité dans le quotidien. La Banque des Territoires a ainsi expliqué disposer des moyens pour financer les grands projets sur des emprunts à long terme dans le cadre de sa mission d'intérêt général. La Banque Européenne d'Investissement a voulu préciser les grandes attentes de ses propres programmes et sa capacité à accompagner des projets « eau » portés par des collectivités, de l'ingénierie à la livraison.
- **Les Agences de l'Eau disposent d'un arsenal de possibilités et d'un budget augmenté par les prélèvements des contributions des agriculteurs :** leur rôle est d'étudier et accompagner le montage des dossiers avec une vision d'opérateur et de gestionnaire à long terme. L'Agence Adour Garonne travaille en ce moment au prochain volet de son plan, 2025-30. « *C'est maintenant qu'il faut donner de la visibilité financière aux porteurs de projets* » a rappelé Aude Witten.

## CONCLUSION

« *Quel est le territoire que l'on veut léguer à nos enfants ?* ». Ce mot de la fin prononcé par le Préfet de l'Aude, Christian Pouget semblait inviter l'assemblée à s'accorder et défendre un projet commun.

« *Pour bien hiérarchiser les solutions à court, moyen et long terme, créons un comité de pilotage et faisons en sorte d'établir une feuille de route dans les prochains mois avec un calendrier à dérouler pour être fiers de ce que nous aurons collectivement accompli* » propose Gérard Bertrand qui a dit s'exprimer aujourd'hui en sa qualité de citoyen, vigneron et Chef d'entreprise.

Ce préambule pourrait précéder une série de rendez-vous au plus haut niveau de l'Etat pour solliciter un plan d'investissement pour l'Occitanie.

Tous les secteurs sont liés et l'avenir de l'Occitanie et son développement passent par des réponses adaptées en phase avec l'ensemble des besoins et garanties par les ressources qui sont une chance pour la région en termes de développement démographique, de souveraineté alimentaire, de compétitivité et de développement économique et social. Pour passer en mode action, il faut « *actionner Le plan Marshall* » de l'eau a conclu Didier Codorniou, Vice-Président de la Région Occitanie et « *raccourcir les délais de réalisation des projets* ». L'investissement de la région Occitanie à la problématique de l'eau est le plus important de toutes les régions françaises. « *Le Plan régional Eau définit un cadre d'orientation pour la modération, le recyclage et la sécurité de l'approvisionnement à l'égard de l'ensemble de la population et des filières économiques d'Occitanie* ». avait tenu à rappeler la Présidente qui, en pouvant être sur place, avait tenu à s'exprimer au travers d'une vidéo.

## A PROPOS DU COLLOQUE :

*Ce 6 décembre, au Théâtre de Narbonne, dans un élan collectif inédit à l'initiative du Conseil Économique et Social Régional et des 3 chambres consulaires régionales (Agriculture, Commerce et Industrie, Métiers et Artisanat), le colloque **L'eau une chance pour l'Occitanie** a passé en revue tous les usages de l'eau douce (domestique, agricole, industriel, touristique...) pour dresser un état des lieux et une mise en perspective des besoins afin de garantir l'approvisionnement des filières et le développement économique et démographique de la région. Au terme de cette matinée, les projets et grands travaux à activer ont été listés, les dispositions réglementaires et les financements à prévoir identifiés.*

## CONTACT PRESSE

CHAMBRE D'AGRICULTURE OCCITANIE

Véronique Miramond - [veronique.miramond@occitanie.chambagri.fr](mailto:veronique.miramond@occitanie.chambagri.fr) - 06 78 31 87 58

Responsable Communication

Avec le soutien de :

